

Quasar

UNE ODYSSÉE LANDAISE

1980 - 2020



Quasar
Donation LESGOURGUES

Au printemps 2021, j'ai eu la joie de croiser la route de Jean-Jacques Lesgourgues à la sortie du marché hebdomadaire de Peyrehorade. Je lui proposai de lui faire visiter Saint-Sever et quel ne fut pas son choc quand il découvrit la nef monumentale de l'Église du couvent des Jacobins, où il promit de convier son fils Emmanuel.

Ainsi, après avoir été exposée pour la première fois au musée des Beaux-Arts de Pau, la ville de Saint-Sever est honorée d'accueillir la rétrospective de l'art français des années 1980 à 2000 que constitue la collection Quasar.

Je tiens à féliciter le travail collaboratif de Claire, notre nouvelle directrice du musée d'art et d'histoire du cap de Gascogne, et d'Emmanuel, co-commissaire, pour le travail de scénographie et de médiation autour de cette exposition.

Ouverte sur l'espace public et gratuite, elle fait l'objet d'une programmation riche, incluant tous les publics, notamment les plus jeunes afin que tous, amateurs d'art et non avertis, puissent redécouvrir la dynamique de la création artistique des années 80-90.

Cette exposition constitue un prémisses ambitieux de ce que pourrait être le pôle artistique et culturel au couvent des Jacobins. Elle suit ainsi notre vocation d'incarner la cité historique des Landes.

Arnaud Tauzin, Maire de Saint-Sever

Le croisement entre le passé et le présent, la mise en valeur réciproque entre le patrimoine d'hier et le patrimoine contemporain est la spécificité des Rencontres d'Art Contemporain de Saint-Sever. Cette année 2023 marquera une évolution de cette événement estivale.

Jean-Jacques Lesgourgues et sa famille, amateurs d'art landais et collectionneurs avertis ont depuis les années 1980 accompagnés des nombreux artistes contemporains. Avec la collection Quasar, nous pénétreront, cette année, une multitude d'univers : ceux de nombreux artistes contemporains aux parcours variés, mais également celui de collectionneurs qui ont eu la volonté de rassembler, conserver et partager l'expression artistique de leur époque. Rassembler, conserver et partager c'est aussi l'objectif que nous nous sommes fixé pour le patrimoine Saint-Severin.

Je tiens à remercier chaleureusement la famille Lesgourgues pour la confiance qu'il nous ont témoigné et pour la part importante qu'ils ont pris dans la conception et la réalisation de cette Odyssée Landaise.

Un grand merci également aux équipes de la municipalité et à notre directrice du musée, sans lesquels cette exposition n'aurait pas pu voir le jour.

Que cette Odyssée Landaise, soit l'occasion pour tous les visiteurs, d'apprécier, une nouvelle fois, le travail créatif des artistes de notre temps.

Jean-Marc Fabier, Adjoint au maire chargé du patrimoine et de la culture

L'exposition « Quasar une odyssée landaise 1980-2020 » est présentée au couvent des Jacobins de Saint-Sever, du 8 juillet 2023 au 3 septembre 2023.

L'exposition est produite et portée par la Ville de Saint-Sever

Nous tenons à remercier en premier lieu :

Arnaud Tuzin, Maire de Saint-Sever`
Conseiller Régional de Nouvelle Aquitaine

Jean-Marc Fabier, Adjoint en charge du patrimoine et de la culture
L'ensemble du Conseil municipal

Nous tenons à remercier chaleureusement **Jean-Jacques et Anne-Marie Lesgourgues**, ainsi que le fonds de dotation Quasar - Donation Lesgourgues.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à l'ensemble des artistes présentés
Un grand merci à Marie-Cécile Aptel pour la création du visuel de l'affiche de l'exposition

Nous remercions tout particulièrement **Jean-Claude Thévenin** pour ses conseils avisés dans la préparation de cette exposition.

Commissariat
Emmanuel Lesgourgues
Claire Souchet

Flora Valette, chargée de communication

Nous remercions également tous ceux qui ont participé à la réussite de ce projet

SOMMAIRE

COLLECTION PASSION	4
Jean-Jacques Lesgourgues - Président de Quasar-Donation Lesgourgues	
UN HÉRITAGE - UN PROJET VIVANT	
Emmanuel Lesgourgues - Directeur de Quasar-Donation Lesgourgues	
LA DONATION LESGOURGUES	6
La collection Quasar	
LE PROJET SCÉNOGRAPHIQUE DE L' EXPOSITION	8
UNE POÉTIQUE DE L'ABSTRACTION	10
UNE ESTHÉTIQUE DU MATÉRIAU	22
CORPS REVENDIQUÉ	30
ARCHIVES	38

COLLECTION PASSION

Constituer une collection d'art contemporain fut une décision que nous avons prise, avec mon épouse, en 1980 pour répondre à un constat. Alors que nous avons acquis de nombreuses œuvres d'art de toutes époques et, pour la plupart d'artistes décédés ... nous ne regardions pas passer l'art de notre temps.

Nous avons des connaissances dans l'art classique, du pariétal à l'impressionnisme - et dans l'art moderne qui couvrit tout un siècle de 1845 à 1945 mais avec conscience de nos insuffisances dans l'art contemporain ou « art de l'après-guerre » - tout au moins pour nous engager dans des choix compétents et sûrs. L'idée de nous entourer d'un conseiller fut tout de suite retenue. Le choix, capital, se porta sur un artiste landais de 32 ans, Stéphane Hazera : praticien agrégé d'art plastique, professeur d'histoire de l'art, mais surtout animé de valeurs morales et d'éthique très affirmées.

Nous avons arrêté une période de 20 ans 1980/2000 pour des raisons personnelles et écrit ensemble une stratégie sous forme de charte pour bien arrêter notre vision, nos intentions, nos objectifs dans un souci de clarté et éviter les malentendus. Nos valeurs partagées.

Notre engagement éliminera d'emblée toute intention financière ou spéculative - ce fut pour nous une grande liberté dans les choix et sélections. La dimension sociale fut apportée par la règle de ne pas acheter sans connaître l'artiste et nous permit de côtoyer ce monde de la création tout singulier et fascinant. Nous voulions privilégier « les autour de 30 ans » et les suivre pendant 20 ans.

Nous arrê tâmes un « modus vivendi » dans le consensus pour la décision du choix de l'artiste et dans les sélection des oeuvres. Un budget annuel était retenu et qu'il fallait respecter malgré les désirs, les envies, les émotions et les enflamtements dans les nombreuses visites d'ateliers. Car c'est principalement en ateliers que nous prenions nos décisions en accord avec les galeristes les représentant. Ainsi pendant 20 ans, nous avons rassemblé 874 oeuvres (peintures, sculptures, dessins...) de 92 artistes.

Ce fut une période importante dans notre vie familiale - occupant une partie de nos loisirs, organisant la conservation, la gestion, le classement, la documentation, les publications et catalogues et établissant des riches relations amicales avec la plupart des artistes choisis.

Pour certains devenus de vrais amis.

Sans en avoir pris conscience nous faisons également œuvre de mécénat. D'une part à travers un soutien certes financier d'autre part grâce à un soutien moral. De fait les artistes soutenus, reconnus, appréciés et respectés en avaient mesuré l'impact.

L'accès à ce monde, au travers de nos fréquentes rencontres et visites, et les rapports d'intimité que nous avons entretenus avec ce patrimoine culturel ont été pour nous une source de développement personnel, d'enrichissement culturel et d'ouverture sociale. À ce jour, à l'initiative de nos enfants, nous avons fait don de la collection à un fonds de dotation (de caractère public), créé à cet effet.

La mission de ce dernier, nommé Quasar donation Lesgourgues, est telle que :

« Au travers de cette collection permettre la découverte et l'accès au plus grand nombre et large public à l'art contemporain des 20 dernières années de 20e siècle ».

UN HÉRITAGE - UN PROJET VIVANT

Nous sommes heureux de présenter une sélection d'œuvres de la collection Quasar, dans la magnifique église du couvent des Jacobins, abritée par la ville de Saint-Sever. Cette collaboration est notre première, elle se déroule avec le Musée d'Art et d'Histoire du Cap de Gascogne.

De 1980 à 2000, pendant près de vingt ans, notre famille a mis en œuvre cette collection. Mes parents ont consacré beaucoup de temps et d'énergie à cette aventure. Cette dernière se voulait forte de rencontres et d'engagements vis-à-vis des artistes. En effet, mes parents ont entretenu des liens particuliers avec chacun des plasticiens. Ils ont soutenu la création contemporaine et visité les artistes dans leurs ateliers.

En 2016, mes frères et sœurs et moi-même, avons décidé de rendre publique la collection. Nous avons créé un fonds de dotation, afin de l'inscrire dans la durée et de la rendre accessible à un plus large public. Ainsi, nous nous sommes engagés à donner à la collection un caractère d'intérêt général.

Notre programme d'exposition, en partenariat avec des institutions publiques, nous permet de mettre en lumière toute la richesse de cette collection. Ce programme nous permet aussi de rencontrer de nouveaux publics et d'inscrire notre collection dans l'histoire contemporaine.

La collection continue de s'enrichir, nous recevons une somme importante de travaux récents des artistes. La collection regroupe aujourd'hui plus de 1600 œuvres, et nous sommes en capacité d'exposer l'évolution d'une création sur 40 ans.

Nous mettons tout en œuvre pour que nos commissariats permettent à tout visiteur d'accéder au plaisir que les œuvres de la collection nous procurent. Nous proposons une scénographie originale pour chacune de nos expositions. Ces dernières proposent donc de nouvelles approches sensibles de la collection, dans le respect des œuvres et du lieu qui nous accueille. Ces œuvres se dévoilent comme pour la première fois. Par le biais de votre parcours et de votre regard, elles conservent tout ce qu'elles ont de vivant.

Nous sommes fiers de proposer cette exposition « Quasar - Une odyssée landaise » à Saint-Sever, sur la terre qui a vu naître et grandir la collection. Nous remercions Monsieur le Maire Arnaud Tauzin et ses équipes, qui accueillent avec enthousiasme cette exposition.

Emmanuel Lesgourgues - Directeur de Quasar donation Lesgourgues

LA DONATION LESGOURGUES

LA COLLECTION QUASAR est devenue par un acte juridique, un fonds de dotation d'utilité publique en mars 2016. Ce fonds de dotation hérite par donation de la collection privée de Anne-Marie et Jean-Jacques Lesgourgues, collection qui se nommait entre les années 1980 à 2000 C.A.V.I.A.R (Collection d'Art Vivant Animée en Réseau).

Ce fond est constitué de 1600 œuvres qui se présentent en plusieurs médias traditionnels: peintures, sculptures, dessins, et auxquelles se rattachent les signatures de 92 artistes, dont 75 peintres et 17 sculpteurs.

De par le nombre, l'originalité créative des œuvres qui la composent, cette collection représente un remarquable témoignage historique des grands courants esthétiques qui faisaient autorité sur le champ des arts plastiques depuis les années 1980, jusqu'à la fin du siècle. Cette collection se particularise aussi comme une somme d'œuvres, ayant un parti pris en productions uniquement françaises. Cet inventaire peut être considéré comme une richesse du patrimoine français à plus d'un titre, d'autant plus, avec ce décalage historique de vingt trois ans après la fin de la collection qui eut lieu en l'an 2000. Ces créations traversent en parallèle, une crise profonde de l'Art que les experts de cette période historique avaient nommée crise de «l'art contemporain». Ces œuvres se sont construites en ces années de turbulences critiques, elles nous ont donné des réponses exemplaires face à cette crise dans la qualité de leurs choix artistiques ainsi que dans de nouvelles esthétiques engagées durant cette période. Nombre d'entre elles seront même à contre-courant des pratiques artistiques dominantes de l'Art de ces années. Cela fait de cette collection une réponse spécifiquement française dans sa contribution contemporaine à l'Art international. Ce qui caractérise aussi cet ensemble est que ces œuvres ne renient pas les héritages de leurs aînées, celles de la première modernité et des suivantes. Elles poursuivront leurs questionnements critiques et contribueront à enrichir cette quête de la spécificité et autonomie de l'Art. Chaque artiste collectionné apportera sa contribution par rapport à ses choix de médias et va bousculer à sa façon les identités et frontières entre les différents Arts.

La peinture n'avait de valeur que si elle se concentrait particulièrement sur ses qualités picturales, venant contre un intérêt considéré impur porté sur les sujets, reprenant l'ambition de la modernité depuis Manet. Nous savons que la spécificité d'un art s'appuie sur les propriétés matérielles du support, sur les propriétés internes à l'œuvre, la peinture n'y est référée à rien d'autre qu'au pictural, pour être dans son essence, sa véritable nature visuelle. Pour cela, la peinture doit respecter la bidimensionnalité de la toile, le tableau doit tendre vers la « planéité ».

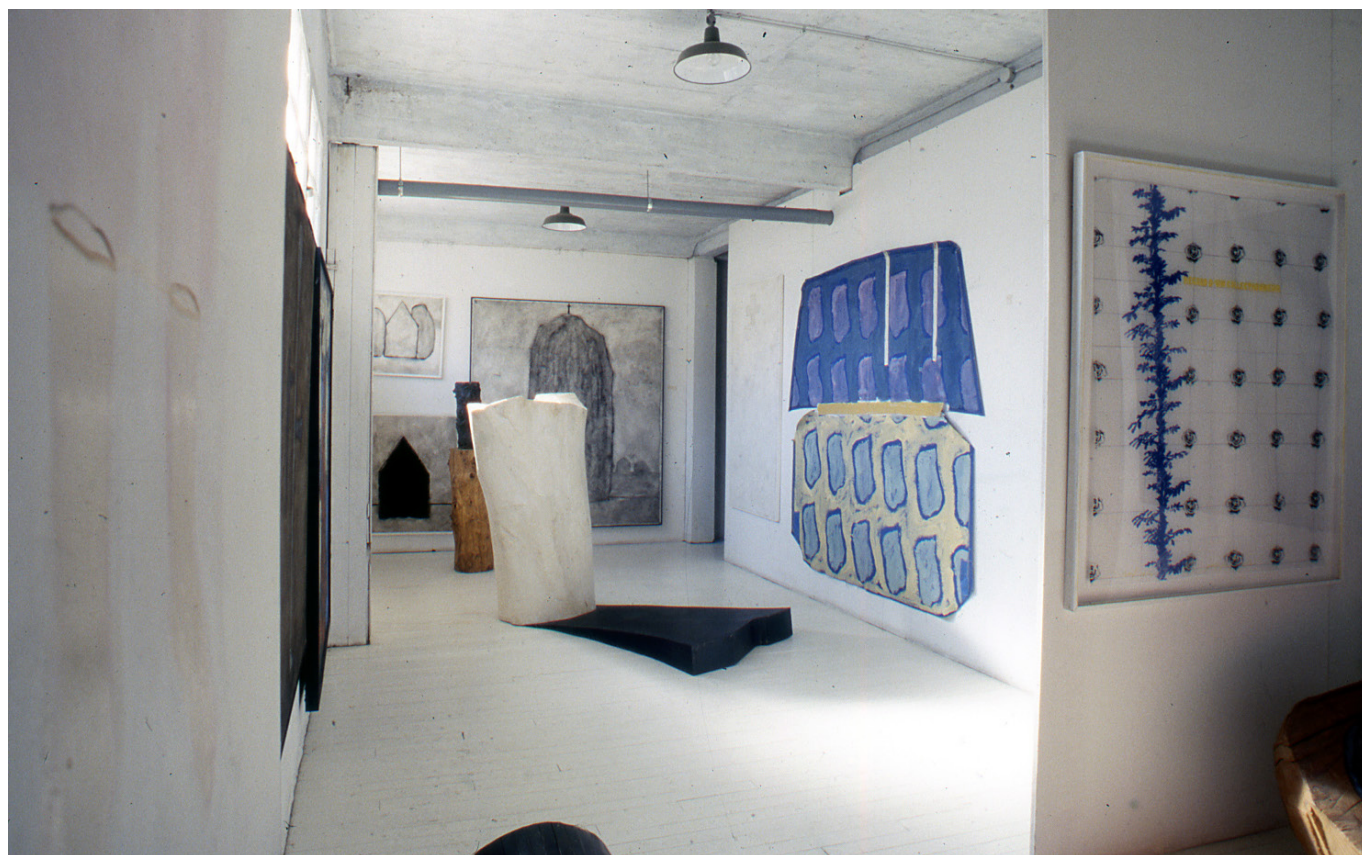
De la multiplicité des expressions picturales aux multiples déclinaisons des formes narratives qu'elles prennent en tenant compte des interrogations sur les formats et qualités des supports, toutes ces recherches, expériences picturales vont se diffracter en autant de possibilités de réponses que d'œuvres et artistes de la collection.

L'importance d'un artiste va se mesurer à la quantité de nouveaux signes qu'il va introduire dans le langage plastique, dira Vincent Barré à propos de son travail. Nouveauté et originalité, des critères actifs dans cette modernité dont Roland Barthes va remarquer les stigmates et les quêtes chez nos artistes contemporains. De constellations d'expressions construites par jeu de partition des surfaces à des regroupements graphiques de lignes, ces créations installeront une esthétique d'un apparent «chaos» visuel pictural. Telles seront encore les nouvelles données de cette modernité dans la collection.

Une autre particularité de cette collection est que notre mécène noua une relation forte avec ses artistes par des amitiés profondes, cela sur plusieurs années, par un accompagnement intime des créations. L'artiste et l'homme se confondent au cours des innombrables processus d'échanges dans les ateliers. Ce qui fait que les œuvres sont animées de valeurs existentielles, partagées au plus près de leurs sources entre les artistes et le collectionneur. Cette collection porte plusieurs niveaux d'appréhension de lecture, une dimension vivante de sa constitution ainsi qu'une période vivante et réactualisée de l'histoire de l'art contemporain de la fin du dernier millénaire.

Nous pouvons nous réjouir que la ville de Saint-Sever présente cette collection exceptionnelle de l'art contemporain français. Comme les grandes collections qui ont trouvé des hébergements adaptés, le couvent des Jacobins permettra au plus grand nombre d'accéder à la richesse de ce patrimoine artistique

Jean-Claude Thévenin - Critique d'art



Accrochage de la collection Quasar à Peyrehorade

LE PROJET SCÉNOGRAPHIQUE DE L' EXPOSITION

Quasar s'appuie sur de nouveaux protocoles scénographiques ayant pour objectif de s'adresser à tous les publics, mais aussi de proposer de nouvelles lectures des œuvres de cette période historique. Les règles classiques de présentation des œuvres sont interrogées. Cette scénographie propose d'ouvrir des espaces dynamiques de réflexion, en s'appropriant les dialogues qui s'opèrent entre les œuvres.

Le visiteur ne consulte pas un catalogue d'œuvres, il parcourt leurs différentes couches sensibles et poétiques.

Les œuvres sont accrochées sur des cimaises, qui veulent recréer l'environnement d'un atelier. Elles reprennent le contexte dans lequel le collectionneur les a découvertes chez les artistes. Certaines partent du sol, ce qui suggère un état particulier de monstration. Cela invite le spectateur à entrer dans une forme de relation personnelle avec l'œuvre. Cette dernière conserve un lien étroit avec sa création d'origine. Un espace de dialogue se met en place. Le regard du visiteur se construit à partir des points de vue qui lui sont proposés.

Le spectateur devient désormais, dans l'exercice de cette approche et de son parcours, un acteur. De part la sélection de ses différents points de vue, il met en place ses narratifs, ses scénarios. Le spectateur se trouve dans la posture d'un amateur d'art, critique, collectionneur, en capacité de faire ses propres choix dans cette collection.

Emmanuel Lesgourgues - Commissaire



L'art contemporain voici une vaste notion en 2023. Il n'existe pas un mais des arts contemporains, au sein desquels les années 1980-2000 constituent une période cohérente en France. C'est bien cette diversité et cette cohérence qui sont l'enjeu de la collection Quasar.

Ensemble, le fonds de dotation Quasar et le musée d'art et d'histoire du cap de Gascogne proposent une sélection représentative de cette collection particulière dans l'Église du couvent des Jacobins de Saint-Sever. Dans l'esprit d'une rétrospective, afin de diffuser de façon compréhensible cette collection, l'exposition temporaire se laisse découvrir en trois temps : une poétique de l'abstraction, une esthétique du matériau et le corps revendiqué.

En reprenant les mots de Patrick Bouchain, architecte et scénographe français, nous allons « entrer dans une collection par une œuvre [...] et provoquer des rencontres inattendues. ».

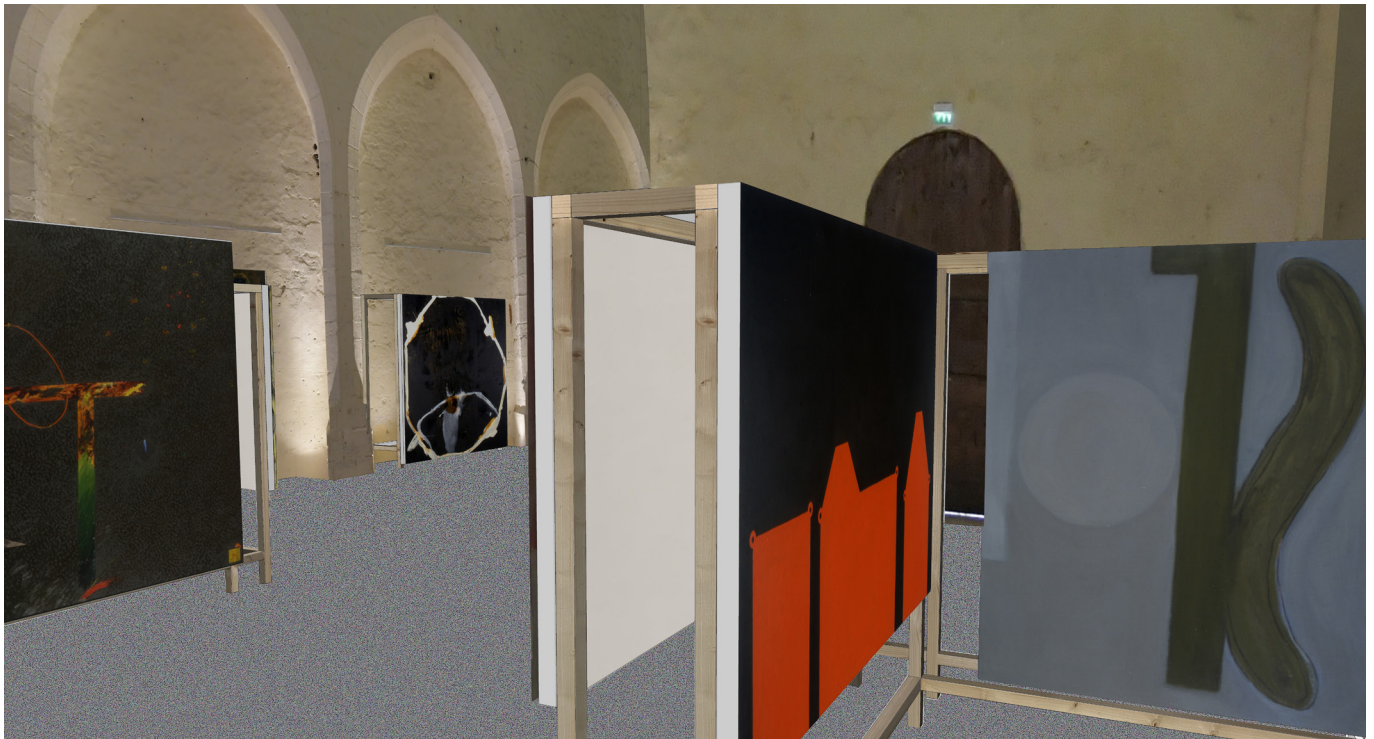
Osons percevoir ces œuvres à travers les yeux d'un collectionneur, qui a choisi ces artistes quelque part entre la raison et le cœur. Cette approche scientifique et sensible de l'art est également portée par le musée d'art et d'histoire du cap de Gascogne depuis sa refonte muséographique. Dans cette exposition, il s'agit de partager des œuvres qui ont fait date et d'autres plus confidentielles, d'aller au-delà de la fabrique du chef d'œuvre et des grands noms de l'histoire de l'art. Elle propose ainsi aux publics une médiation sensible autant que cognitive, incarnant pleinement les missions de valorisation d'un musée de France au XXI^{ème} siècle.

Claire Souchet - Commissaire

Avec les œuvres de

ANDERSSON Maya, APTEL Marie-cécile, BARRE Vincent, BATTLE Michel, BOISROND François, BORDARIER Stéphane, BOURQUIN Jean-Pierre, BRISSE Joël, BURAGLIO Pierre, CABANES Damien, CAVALLETTI Andriana, COGNET Roland, COMBAS Robert, DELARUE Léo, DELPRAT Hélène, DOUCET Christophe, DELAY Alexandre, ERRO, FALGOUX Denis, FRYDMAN Monique, GERHARDT Daniel, GODART Lionel, GODEFROY Denis, GRAND Toni, HAAS Michel, HAZERA Stéphane, KERMARREC Joël, LACOMBE Jeanne, LAGOUTTE Claude, LANGLOIS Jean Yves, LARRIVAZ Dominique, LATAMIE Marc, LODER Konrad, LOVAY Christiane, PAGES Bernard, PAGK Paul, PECHEUR Anne-Marie, PESCE Anne, PINCHON Jean-Claude, PRISER François, SANCHO Miguel, SARMENTO Juliao, SORG Christian, SOULIE Tony, THIOLAT Dominique, VALAY Florence, VIALLAT Claude, NOVARINA Valère

UNE POÉTIQUE DE L'ABSTRACTION



Après la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), l'abstraction se développe abondamment dans les arts, tant en Europe qu'aux États-Unis. La guerre et la découverte des camps amènent en effet nombre d'artistes à rejeter une réalité devenue insupportable, qui a définitivement supplanté leur imagination.

Parmi la floraison d'artistes abstraits, différentes tendances se font jour et s'affrontent régulièrement par l'intermédiaire de la critique d'art. Cela occasionne un lourd clivage entre abstraction et figuration autour duquel s'affrontent artistes, galeristes, théoriciens, conservateurs, critiques avec une rare virulence. Abstraction géométrique, lyrique, École de Paris, expressionnisme abstrait, tachisme ... Autant de mouvements qui matérialisent une nouvelle approche du monde et de la réalité.

Cette section de la collection QUASAR montre comment les peintres des années 1980 et 1990, héritiers de ces questions, se sont saisis de l'abstraction.

On découvre ici leurs recherches picturales, leur regard sur le monde, dont émane une poésie certaine. D'où le terme de l'abstraction dite « lyrique », à laquelle s'inscrivent certains de ces artistes. Le lyrisme est une manière passionnée, poétique, de sentir et d'exprimer une idée. Ce courant artistique, apparu en 1941, hérite de la structure en grille du cubisme, et figure l'intime, l'effusion qui suscite la création. Cette structure se dessine particulièrement dans certaines des œuvres, issues de gestes davantage retenus, voire minimaux.

Les autres appartiennent à d'autres courants de l'abstraction : une peinture faite d'aplats diffus de couleurs. Le début de la structure est la matière, de l'artiste minimal le plus radical au plus lyrique. C'est le geste expressif qui prime.



Marie-Cécile Aptel, *Sans titre*, 1999, Acrylique sur toile, 250x370 cm (Don de l'artiste)



Tony Soulié, *Sans titre*, 1992, Acrylique sur toile, 200x200 cm.



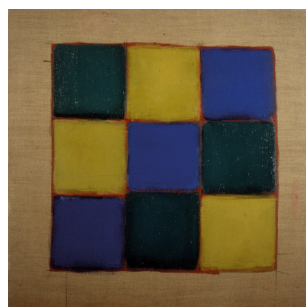
Jean-Pierre Bourquin, *Sans titre*, 1992, papier marouflé sur toile, 200x200 cm (Don de l'artiste)



Sylvie Fanchon, *Les maisons*, 1997, Acrylique sur toile, 130x195 cm



Paul Pagk, *100 figures*, 1989, Toile, 162x130 cm



Damien Cabanes, *Sans titre*, 1988, Huile sur toile, 100x100 cm



Dominique Thiolat, *Allégorie*, 1981, Acrylique sur toile, 146x228 cm



Claude Lagoutte, *ALPES*, 1988, Techniques mixtes sur toile, 100x100 cm (Don de Mme Lagoutte)



François Priser, *Régénérescence*, 2019, Techniques mixtes sur toile, 170x200 cm (Don de l'artiste)



Christian Sorg, *Sans titre*, 1998, Acrylique sur papier kraft renforcé, 210x300 cm



Christiane Lovay, *Sans titre*, Acrylique et crayon, 149x200 cm



Marc Latamie, *Sans titre*, 1987, Maroufflé sur toile, 163x130 cm



Monique Frydman, *Sans titre*, 1984, Fusain, pigments et acrylique sur toile, 218x208 cm



Jean-Yves Langlois, *Sans titre*, 1990, Gravure et peinture, 105x150 cm



Michel Battle, *Guerre culturelle*, 1986, Huile sur toile, 150x200 cm



Daniel Gerhardt, *Regard sur 2 torsions*, 1987, Huile sur toile, 162x130 cm



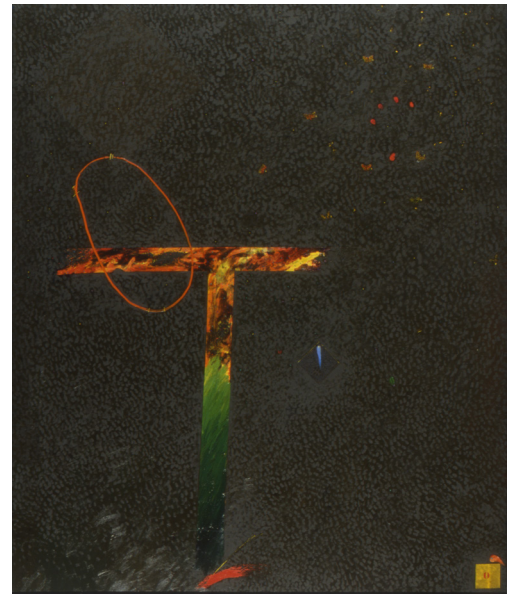
Anne-Marie Pécheur, *Sans titre*, 1989, Acrylique sur toile, 150x150 cm



Valère Novarina, *Sans titre*, 1990, Acrylique sur toile, 176x166,5 cm



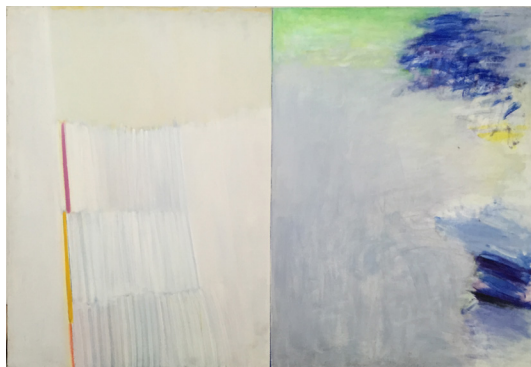
Denis Godefroy, *Sans titre*, 1992, Huile sur toile, Triptyque 116x243 cm.



Joël Kermarrec, *Repentir-T-Vanité*, 1991-93, Peinture à l'huile sur toile, 195x160 cm



Maya Andersson, *La table blanche*, 1993, Techniques mixtes sur toile, 110x140 cm



Jean-Claude Pinchon, *Sans titre*, 1984, Acrylique sur toile, 113x160 cm (Don de Mme Pierrot)



Stéphane Bordarier, *Sans titre*, 1986, Acrylique sur toile, 150x140 cm



Anne Pesce, *Sans titre*, 2020, Acrylique sur toile, dimensions variables (Don de l'artiste)

UNE ESTHÉTIQUE DU MATÉRIAU



Cette section de l'exposition met en lumière d'une part la variété, d'autre part l'intensité des recherches des artistes français des années 80 et 90 autour de la question du matériau. Les œuvres présentées ici s'affranchissent des questionnements habituellement traités en sculpture. La sculpture classique et ses attributs (socle, matériaux nobles...) sont en effet écartés pour laisser place à de nouveaux termes tels qu' « assemblages », « fragments » ou bien même « constructions ». Chaque artiste interroge les enjeux techniques et formels inhérents au médium, ainsi que les rapports de l'œuvre à son environnement et au spectateur. Tandis que certains interrogent les liens entre nature et culture, d'autres questionnent la relation de l'œuvre à l'espace, en installant leur production à même le sol.

Les œuvres de cette section témoignent du renouveau de la sculpture à la fin du vingtième siècle. Alors que certains artistes s'attachent à redéfinir des protocoles qui encadrent la création d'une sculpture, d'autres nous invitent à entrer en interaction avec leur production, à travers le recours à des matériaux nouveaux ou à des modes d'accrochages radicaux.

La matérialité joue un rôle essentiel dans l'intention des artistes et donc dans ces œuvres, parfois davantage que le sujet même de l'œuvre.

A travers le recours à des matériaux pauvres ou éphémères, ces œuvres témoignent également des préoccupations des grands courants esthétiques du vingtième siècle, tels que le dadaïsme ou le minimalisme. De grandes figures telles que Kurt Schwitters ou Robert Rauschenberg voyaient en la sculpture la possibilité de participer à un projet social et de relier l'art à la vie.



Florence Valay, *Sans titre* 1986, Fer, 260x300 cm



Joël Brisse, *Tête*, 1990, Zinc, 145x170 cm



Léo Delarue, *Sans titre*, 1989, Zinc, plâtre et résine, 133x78x50 cm



Konrad Loder, *Kiste 1*, 1990, Bois et zinc, 50x42x26 cm
Konrad Loder, *Kiste 3*, 1990, Bois et zinc, 45x45x15 cm



Christophe Doucet, *Cabane/nid/2 outil*, 1997, Pin, zinc, barbelées et plumes, 180x63x64 cm



Bernard Pagès, *La houpe*, 1995, Techniques mixtes, 95x215x90 cm



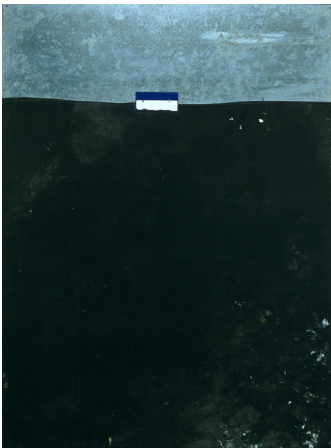
Konrad Loder, *Maratze*, 1999, Bois et latex, 78x187x13 cm



Jean-Pierre Bourquin, *Sans titre*, entre 2013 et 2019, Encre sur papier, dimensions variables (Don de l'artiste)



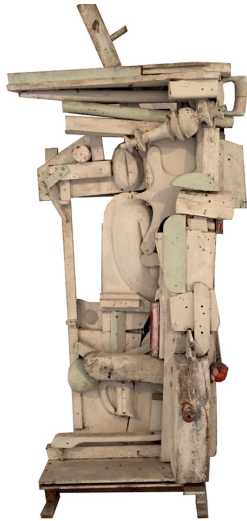
Pierre Buraglio, *Paysage*, 1995, Techniques mixtes, 104x74 cm



Pierre Buraglio, *Elogie Chet Bak*, 1989, Métal et toile, 167x125 cm



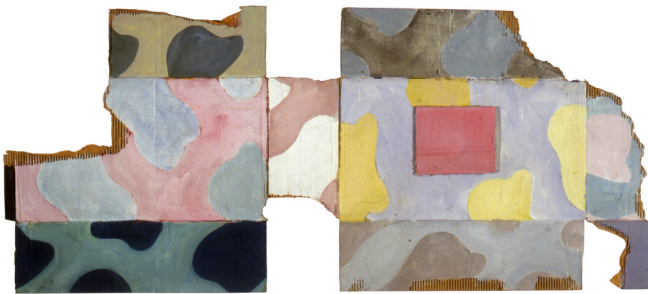
Jean-Claude Pinchon, *Sans titre*, 1994, Escabeau peint, 73x52x55 cm



Claude Viallat, *Sans titre*, 1984, Acrylique sur tissu, 126x52 cm



Jean-Claude Pinchon, *Sans titre*, 1978, Assemblage bois et peinture, 145x170x20 cm



Claude Viallat, *Sans titre*, 1978, Acrylique sur carton, 0,91x210 cm



Claude Viallat, *Sans titre*, 1984, Acrylique sur tissu, 182x119 cm



Jean-Claude Pinchon, *Sans titre*, 1984, Acrylique sur toile libre, 160x112 cm



Toni Grand, *Sans titre*, 1987, Bois équarré, 260x10x10 cm



Roland Cognet, *Sans titre*, 1989, Bois, zinc et orme, 170x30x35 cm



Vincent Barré, *Aurige*, 1986, Bois et acier, 245x145x110 cm

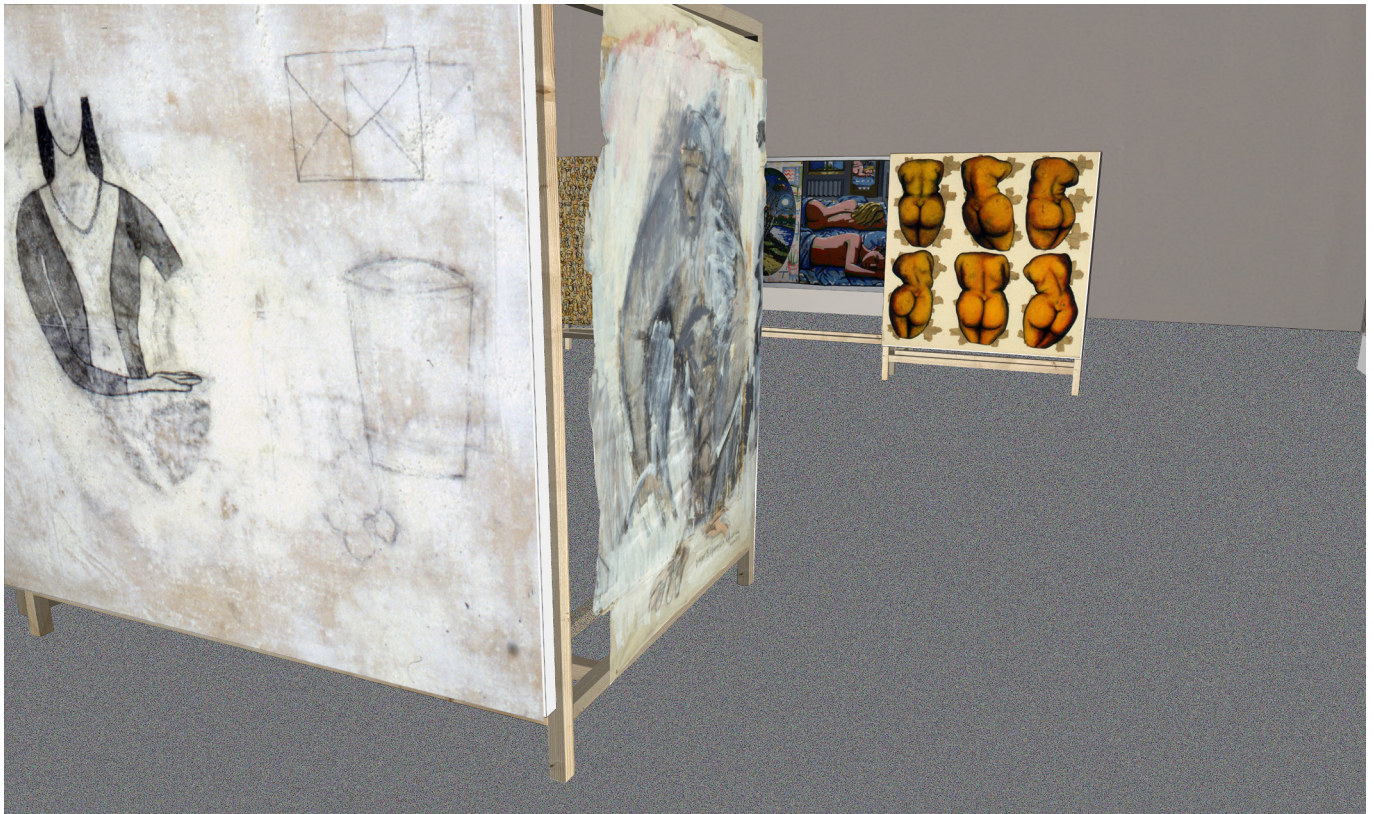


Vincent Barre, *sans titre*, 1991, Acier découpé, 142x34x43 cm



Jean-Pierre Bourquin, *Emballages*, entre 2013 et 2019, Techniques mixtes, dimensions variables (Don de l'artiste)

LE CORPS REVENDIQUÉ



À partir des années 1960, de multiples artistes reviennent à un art figuratif. L'art abstrait, qui a envahi le marché de l'art européen et américain après la Seconde Guerre mondiale, ne semble plus en mesure d'exprimer ou de relayer une époque dans laquelle l'image fait irruption de toutes parts.

Face à la prolifération incessante de l'image et l'accélération croissante de l'actualité, mais aussi pour contrer l'hégémonie du Pop Art sur la scène artistique mondiale, nombre d'artistes revendiquent une peinture davantage ancrée dans le réel, souvent politisée et subversive.

De nombreux mouvements, tous centrés autour de la figure, émergent : Le *nouveau réalisme* autour de la figure de Pierre Restany et la *figuration narrative* dans les années 60. Puis dans les années 80 la *figuration libre* en France, avec des artistes tels que Robert Combas, Hervé Di Rosa ou encore François Boisrond. Ces derniers seront les représentants dominants sur la scène artistique française. Malgré des parti-pris plastiques différents, les artistes présentés ici puisent tous leur inspiration dans la culture médiatique et populaire.

Cette section forme une constellation de propositions, à la fois polymorphes et éclectiques. Elles donnent à voir l'étendue du champ d'études du fonds Quasar, mais aussi des réponses plastiques formulées par plusieurs générations, toutes animées par la question du retour du corps. Le corps est une problématique quotidienne pour ces artistes. Certains mettent ainsi en avant les souffrances infligées aux corps, là où d'autres le traite de façon poétique et onirique.



Andriana Cavalletti, *Sans titre*, 2022, Encre sur papier, 53 dessins 21x29,7 cm (Don de l'artiste)



Juliaõ Sarmiento, *Emma 6*, 1990-91, Techniques mixtes sur toile, 186x220 cm



Michel Haas, *Figure*, 1994, Techniques mixtes sur papier, 156x100 cm



Lionel Godart, *Sans titre*, 2018, Huile sur toile, 195x163x cm (Don de l'artiste)



Anne Pesce, *Sans titre*, 1996, Huile sur toile, 95x80 cm



Joël Brisse, *Sans titre*, 1996, Huile sur toile, 240x200 cm



Denis Falgoux, *N°4 baignoire*, 1985, Encre et crayon, 210x150 cm



Vincent Barré, *Torse*, 1996, Bois, 220x40x44 cm



Alexandre Delay, *Sans titre*, 1990, Techniques mixtes sur panneau bois, 156x100 cm.



Hélène Delprat, *Les grands poumons*, 1987, Techniques mixtes sur toile, 180x200 cm



Lionel Godart, *Sans titre*, 2018, Huile sur toile, 163x175 cm (Don de l'artiste)



Miguel Sancho, *Sans titre*, 2017, Huile sur toile, 140x140 cm (Don de l'artiste)



François Boisrond, *Rayons lunaires*, 1990, Acrylique, 162x116 cm



Robert Combas, *Sans titre*, 1987, Techniques mixtes sur toile, 143x163 cm



Erro, *Sans titre*, 1990, Acrylique sur toile, 130x97 cm



Miguel Sancho, *Sans titre*, 2014, Huile sur toile, 150x150 cm (Don de l'artiste)



Andriana Cavalletti, *B80*, 1991, Techniques mixtes, 150x150 cm



Andriana Cavalletti, *B73*, 1991, Techniques mixtes, 150x150 cm

Stéphane Hazera, *Sans titre*, 1985, Techniques mixtes sur tissu, 160x126 cm



Stéphane Hazera, *Sans titre*, 1985, Techniques mixtes sur tissu, 156x100 cm (Don de l'artiste)



Dominique Larrivaz, *Envergure*, 1988, Techniques mixtes sur toile, 320x230 cm



Jeanne Lacombe, *Singe*, 1983, Acrylique sur papier et toile, 186x135 cm

Visuels première et dernière de couverture Marie-Cécile Aptel

Achévé d'imprimer en juin 2023 sous les presses de l'imprimerie

Prix TTC 5€
ISBN



Quasar
Donation LESGOURGUES